

Lettres de
S. Ber-
nard.

lieux qu'il y avoit envoié, touchant les deux élections qui avoient été faites.

Dans la deux cent soixante & seizième, il avertit encore que le Testament du dernier Evêque d'Auxerre a été fait par la suggestion du Diacre Efiienne, à la sollicitation duquel il a donné à son Neveu des Benefices & des biens qui viennent de l'Eglise.

Dans la deux cent soixante & dix-septième il lui recommande Pierre Abbé de Cluny, qui alloit à Rome, & le prie de ne pas lui accorder la permission de quitter le gouvernement de son Abbaies'il lui demande.

La deux cent soixante & dix-huitième est une Lettre de recommandation au Pape en faveur de Henri Evêque de Beauvais.

Dans la deux cent soixante & dix-neuvième adressée à Henri fils de Thibaud, Comte de Champagne; il le prie de faire justice à l'Abbé de Châillon, pour des bestiaux que les gens du Seigneur de Belfort lui avoient enlevés.

La deux cent quatre-vingtième est écrite au Pape, touchant l'élection d'un Evêque d'Auxerre. Le Pape aiant appris qu'il y avoit eu deux Elections différentes, avoit commis Saint Bernard & deux autres personnes pour faire une nouvelle Election. Saint Bernard & l'un de ces Electeurs étoient convenus d'une même personne, qui étoit, à ce qu'on croit, Alain, à qui cet Evêché demeura; mais la troisième avoit donné son suffrage à un autre. Saint Bernard prie le Pape de suppléer la voix de ce troisième par son suffrage, l'assurant qu'il ne peut rien faire de mieux pour le bien de l'Eglise, & pour arrêter les entreprises du Comte de Nevers contre l'Eglise d'Auxerre.

La deux cent quatre-vingt-unième contient une reprimande qu'il fait à l'Abbé de Cherval, sur la maniere injurieuse dont il avoit parlé de lui.

Dans la deux cent quatre-vingt-deuxième il exhorte Louis le Jeune Roi de France, de donner son consentement à l'Election qui avoit été faite d'un Evêque d'Auxerre.

Dans la deux cent quatre-vingt-troisième il écrit au Pape Eugene touchant la restitution prétendue par les Religieux du Monastere du Miroir, Ordre de Cîteaux, contre les Moines de Gigny Ordre de Cluny, que l'on estimoit devoir monter jusqu'à trente mille fols. L'Abbé de Cluny & Saint Bernard avoient tâché d'accommoder cette affaire; mais les Moines de Gigny n'ayant rien offert de raisonnable, Saint Bernard a recours au Pape, afin qu'on rende justice à ceux du Miroir.

Dans la deux cent quatre-vingt-quatrième il recommande à ce Pape l'Archevêque de Rheims, l'Evêque d'Arras, l'Abbé d'Aucourt & quelques autres.

Les trois Lettres suivantes sont écrites en faveur d'Odon, successeur de Suger, dans l'Abbaie de Saint Denis: les deux premières au Pape, & la troisième à Hugues Cardinal Evêque d'Osie.

Dans la deux cent quatre-vingt-huitième adressée à André son Oncle, Chevalier du Temple; il lui témoigne la douleur qu'il a du mauvais succès de la Croisade, arrivé par la mauvaise conduite des Princes Croisés, & l'assure qu'il souhaite de le voir avant que de mourir.

Dans la deux cent quatre-vingt-neuvième il donne des avis salutaires à Melisende Reine de Jerusalem.

Dans la deux cent quatre-vingt-dixième adressée à Hugues Cardinal Evêque d'Osie; il écrit contre la conduite de Jourdain des Ursins, Cardinal Legat du Saint Siege en Allemagne. Votre Legat, dit-il, a laissé par tout des vestiges honneux de son passage, & a remplis toutes les Eglises d'Allemagne, de France & de Normandie de sacrileges; on dit qu'il a fait de tous côtés des choses tres-indignes, qu'il a emporté des dépouilles des Eglises, & mis par tout où il a pu des jeunes gens dans les dignitez Ecclesiastiques; que plusieurs lui ont payé des sommes d'argent, afin qu'il ne vint point dans leur pais; qu'il a exigé & extorqué par ses Envoies de l'argent de ceux chez lesquels il n'a pu aller; qu'en un mot il s'est rendu la fable de tout le monde; qu'il n'y a personne qui ne parle mal de lui; que les pauvres, les Moines & les Ecclesiastiques s'en plaignent; que ceux de sa profession ont horreur de sa vie & de sa condition; qu'il ne ressemble point à Jean Paperons, qui a honoré son ministère, & a reçu des louanges qu'il a justement mérités (ce Paperons étoit en ce temps-là Legat en Hibernie.) Saint Bernard prie le Cardinal d'Osie de lire sa Lettre au Pape, afin qu'il vît ce qu'il devoit faire.

Dans la deux cent quatre-vingt-onzième il prie le Pape d'avoir compassion du Monastere de Saint Eugende au Mont-Jura, qui étoit presque ruiné.

Dans la deux cent quatre-vingt-douzième il fait des reproches à un homme du monde, de ce qu'il a fait ses efforts pour détourner un de ses parens d'embrasser la vie Monastique.

Dans les deux cent quatre-vingt-treizième il écrit à Pierre Abbé de Celles, touchant un Moine de l'Abbaie de Chefy, qu'il avoit reçu dans son Monastere.

Dans la deux cent quatre-vingt-quatorzième il recommande au Pape l'Evêque du Mans (Guillaume de Passavant), accusé par un de ses Clercs.

Dans les deux suivantes il le recommande aussi aux Cardinaux Henri & Hugues Evêque d'Osie.

Dans la deux cent quatre-vingt-dix-septième il renvoie à l'Abbé de Montier-Ramey, un Religieux